

LA QUÊTE D'ALYSSA

Annik Baumgartner

La quête d'Alyssa

Tome II : Le piège

Roman

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :
Éditions Persée – 27 allée des 5 Continents –
ZA du Chêne Ferré – 44120 Vertou
www.editions-persee.fr

L'AUTEURE

Née en 1975 à Genève, Annik Baumgartner est passionnée de littérature. Licenciée en lettres et titulaire d'un doctorat en linguistique, elle a travaillé comme assistante d'enseignement et de recherche en linguistique française, puis comme assistante de direction.

Mère de deux filles, elle consacre maintenant son temps à l'écriture d'histoires d'aventures héroïques pour la jeunesse.

Elle nous propose son deuxième roman de la trilogie *La quête d'Alyssa*.

Dans la même série :
La chasse, Tome I

*À mes filles,
À mon mari*

RÉSUMÉ DU TOME I DE LA TRILOGIE LA QUÊTE D'ALYSSA

Alyssa Sélimas est une jeune métamorphe, élevée parmi les humains qui ignorent tout de sa vraie nature. Seuls ses plus proches amis, Christophe Kelleur, les jumeaux royaux Sarel et Éliane Chandor, le sorcier Mathias Boubika et son fiancé Amaury Pouskevas, sont au courant de sa véritable identité.

Lorsque le jeune prince et son père sont victimes d'une tentative d'assassinat de la part de Victor Chakiba, les capacités hors normes d'Alyssa lui permettront de ramener une dent de dragon, ingrédient indispensable à la fabrication de l'antidote. Victor, ayant été reconnu coupable de ce complot, a été condamné à une peine de prison de deux ans.

Suite à cet événement, la jeune fille est devenue une guérisseuse aguerrie et reconnue comme telle à Carraville, la métropole la plus importante de la planète Azur. Elle est appréciée et respectée par ses habitants, à l'exception du brigand Salvator Degondas qui a découvert son secret sur ses origines. Ce dernier avait notamment tué sa mère biologique et était resté obsédé par l'enfant qui lui avait échappé.

Les métamorphes ayant tous été exterminés sur décret du souverain, Alyssa demeure actuellement l'unique représentante de ces créatures. Or, cette dernière a découvert que ce n'était pas le cas.

En effet, lors de sa quête du remède nécessaire à la guérison du roi et de son fils, elle a rencontré quelques malheureux survivants regroupés dans une cité cachée dans les montagnes. Elle a également appris avec effarement que sa race est en voie d'extinction, à cause d'un grave problème de reproduction lié à leur consanguinité.

INDEX DES PERSONNAGES

La famille royale :

Le roi : Gaël Chandor

La reine : Melody Chandor

Le prince : Sarel Chandor

La princesse : Éliane Chandor

Les différents clans commerçants :

Les armuriers :

Le père : Cléo Chakiba

La mère : Laurine Chakiba

Le fils : Victor Chakiba

La fille : Agathe Chakiba

Les marchands de chevaux :

Le père : Henri Sélimas

La mère : Irène Sélimas

La fille adoptive : Alyssa Sélimas

Les négociants en pierres précieuses :

Le père : Raphaël Kelleur

La mère : Camille Kelleur, sœur de Viviane Pouskevas

Le fils : Christophe Kelleur, cousin d'Amaury Pouskevas

Les merciers :

Le père : Lucas Pouskevas

La mère : Viviane Pouskevas, sœur de Camille Kelleur

Le fils : Amaury Pouskevas, cousin de Christophe Kelleur

Les autres personnages :

Le sorcier guérisseur : Mathias Boubika

La tenancière de *Chez Berta* : Berta Merkada

Le brigand : Salvator Degondas

Le métamorphe de la cité des dragons : Jack Samira

La métamorphe de la cité des dragons : Cassandre

CHAPITRE PREMIER

Le calme régnait sur la planète Azur. Pendant des semaines, Victor Chakiba avait mis tout le pays en émoi par sa tentative d'assassinat à l'encontre du prince Sarel et du roi Chandor¹. L'acte barbare d'attenter à la vie de la famille royale, par un lancer de flèches empoisonnées, avait notamment été commenté à de nombreuses reprises lors de conversations animées dans les tavernes de Carraville.

Fort heureusement, Victor et ses complices avaient tous été attrapés et condamnés à une peine de prison. La population s'était alors progressivement tranquillisée. Tout le monde se réjouissait de cette accalmie, à l'exception de la jeune métamorphe Alyssa Sélimas. Elle ne parvenait pas à chasser le stress qui l'habitait. Malgré ses capacités hors normes, elle percevait néanmoins une sensation de menace. La jeune fille était certes capable de se métamorphoser et de communiquer avec les animaux par télépathie, mais elle avait l'impression qu'un danger inconnu planait au-dessus de sa tête.

Malgré le courage dont elle avait fait preuve pour se procurer une dent de dragon, ingrédient nécessaire à la préparation de l'antidote au poison inoculé aux membres de la royauté, elle se sentait

1 – Voir le tome I, *La chasse*.

démunie et sans défense. Elle se croyait la proie d'un ennemi invisible qui l'espionnait et la guettait sans cesse. Or, si les habitants avaient gardé en mémoire le rôle qu'avaient joué Alyssa et ses amis pour sauver leur souverain, plus personne ne leur prêtait une attention particulière.

Même le fait qu'Alyssa soit toujours l'apprentie du sorcier Mathias ne soulevait plus la moindre réticence au sein de la population. Approchant de ses dix-neuf ans, la demoiselle perfectionnait notamment sa maîtrise de l'art de la guérison et ses connaissances scientifiques des potions, sous la supervision de Mathias, avec la bénédiction du peuple. La ville semblait ainsi apaisée, loin de l'agitation provoquée par les derniers événements.

Pourtant, la jeune fille percevait comme un malaise au quotidien. Elle avait la désagréable sensation d'être observée. Lorsqu'elle se déplaçait à l'extérieur, elle entendait des pas derrière elle, comme si elle était suivie. Cette impression d'être en permanence épiée, pistée et surveillée ne la quittait plus.

Alors qu'Alyssa se promenait un jour dans la rue en direction du marché, elle ressentit des picotements dans la nuque, comme si un regard la transperçait. Elle se retourna d'un mouvement sec et vit une ombre discrète se faufiler à travers une ruelle perpendiculaire.

Elle reprit lentement sa marche, tout en jetant des coups d'œil à droite et à gauche, ne parvenant pas à masquer son angoisse grandissante. Au détour de l'avenue suivante, elle accéléra son pas, cherchant à semer son poursuivant. Elle se mit à courir de plus en plus vite et s'arrêta tout essoufflée. Elle scruta les environs et ne voyant aucun ennemi, elle soupira de soulagement.

Son répit fut toutefois de courte durée. Alors qu'elle s'engageait sur une des artères du marché, elle perçut à nouveau un mouvement suspect. Il y avait beaucoup de monde, la place était bruyante et animée, mais elle vit clairement une ombre se dissimuler derrière un mur. Elle fit quelques pas supplémentaires, puis

se retourna et entrevit une silhouette se précipiter pour se mettre à couvert.

Cette fois-ci, elle en était sûre ! Plus aucun doute n'était permis, quelqu'un l'épiait à distance. Que pouvait bien lui vouloir cette personne ? Pour quelle raison un individu s'amusait-il à la suivre ?

Le stress l'envahit d'un coup, ses jambes se mirent à trembler et une bouffée de chaleur transperça tout son corps. Elle fut prise d'une peur irrationnelle. Il fallait qu'elle soit en mesure de se défendre en cas d'attaque et pour cela, elle devait être capable de voir arriver le danger. Elle ne pouvait pas continuer à craindre pour sa vie sans essayer de se battre.

N'y tenant plus, elle entra dans une échoppe et acheta un petit miroir de poche. En sortant de la boutique, elle s'agrippait à son trésor comme si son existence en dépendait. On aurait dit qu'elle le considérait comme un talisman qui la protégerait contre ses démons. Elle le positionna à hauteur des yeux, pouvant ainsi visionner ce qui surgirait derrière elle sans avoir à se retourner, tout en observant attentivement ce qui se passait en amont. Ce gri-gri aurait dû la rassurer pleinement et pourtant, elle n'était toujours pas sereine.

Alyssa décida donc de rebrousser chemin pour rentrer chez elle. Une fois les allées du marché traversées en sens inverse, les rues se clairsemèrent. Alors même qu'elle ne voyait pas âme qui vive durant le trajet, elle ressentait cette présence invisible. Elle avait beau scruter les environs, elle n'apercevait personne, mais restait persuadée que quelqu'un la filait.

Arrivée à son domicile, la jeune fille se glissa silencieusement à l'intérieur et referma la porte précautionneusement. Elle commença à monter à l'étage lorsqu'elle sentit un courant d'air glacé dans ses jambes. Elle s'immobilisa aussitôt et fit volte-face. Elle se trouva face au vide, la pièce baignant dans la lumière du jour.

Une fenêtre s'était ouverte, laissant s'engouffrer l'air frais de l'extérieur. Alyssa s'en étonna, mais ne fut pas effrayée. Elle ana-

lysa la scène calmement et conclut que le battant de la lucarne avait été mal fermé et que l'ouverture de la porte avait provoqué cet entrebâillement.

Malgré son raisonnement logique, la demoiselle n'était pas confiante pour autant. Elle se dirigea vers la fenêtre pour la fermer lorsqu'elle perçut distinctement un rire malsain venant de la rue. Elle courut vers le carreau, mais n'entendit que des pas précipités qui tournaient au coin de la ruelle. Elle claqua la lucarne avec empressement et respira longuement.

Elle n'avait pas réalisé qu'elle avait retenu sa respiration durant tout ce temps, sous le coup de sa frayeur. Elle devait absolument recouvrer son calme, sinon elle finirait par avoir une crise cardiaque à ce rythme-là. Déjà qu'elle ne trouvait plus le sommeil et tressautait au moindre bruit, il ne fallait pas qu'elle tombe dans la paranoïa.

La nuit dernière, elle s'était notamment réveillée en sursaut, se demandant si le son étouffé qu'elle avait entendu provenait de sa bouche ou d'un autre individu. Ayant allumé sa lampe de chevet et constaté qu'elle était seule dans sa chambre, elle avait alors scruté longtemps les ténèbres depuis sa fenêtre. À nouveau, elle n'avait aperçu aucun mouvement suspect à l'extérieur.

Cependant, la menace était bien réelle dans l'esprit de la jeune fille. Des ombres passaient de jour comme de nuit devant ses vitres, des pas étouffés résonnaient dans la rue et des murmures inquiétants lui parvenaient à travers les murs de sa maison. Elle avait bien essayé de veiller pour repérer l'individu qui lui faisait si peur, mais sans succès.

Lorsqu'elle aborda le sujet avec ses parents, ceux-ci affirmèrent qu'ils n'avaient rien remarqué de spécial et que cela devait être le fruit de son imagination. Ils la pensaient trop émotive et encore sous le contrecoup des dangers dont elle avait été la cible.

— Tu es encore choquée par les aventures que tu as vécues à cause de Victor, ma chérie, lui dit son père. Tu te sens persécutée,

car il a eu l'intention de te tuer. Mais ce monstre croupit en prison, tu ne risques plus rien !

Alyssa n'était guère rassurée par ces paroles, convaincue qu'elle n'était pas victime de son imagination. Le trouble qui l'habitait était tel qu'elle décida d'en référer à ses amis. Cependant, ceux-ci réagirent comme ses parents, cherchant à relativiser ses craintes, en prétextant des illusions d'optique et des raisonnements erronés créés par son inquiétude.

— Alyssa, cesse de crier au complot, s'exclama Christophe, Victor a été puni pour ses crimes ! Tes peurs sont infondées, tu ne cours aucun danger !

— Chris a raison, renchérit Amaury. Si quelqu'un te tournait autour, je l'aurais vu ! Tu ne crois pas que je suis assez jaloux pour ça ? plaisanta son amoureux.

— Je ne l'ai pas aperçu, trancha Alyssa, il est prudent et se cache. C'est pourquoi, je suis sûre qu'il n'est pas bienveillant à mon égard ! Sinon, dans quelle intention chercherait-il à se soustraire à ma vue ?

— C'est peut-être un admirateur secret un peu trop timide ? tenta la princesse Éliane, en rougissant face aux gros yeux qu'Amaury lui fit.

— Pour quelle raison un individu te suivrait-il ? interrogea le prince Sarel pour changer de sujet.

— Je l'ignore, répondit Alyssa, mais même le plus discret des soupirants ne se déroberait pas ainsi en se camouflant derrière des murs pour que je ne puisse pas l'apercevoir. C'est forcément quelqu'un qui veut me faire du tort.

— Très bien, soupira Éliane. Qui est-ce que cela pourrait être à ton avis ? Un ami de Victor ?

— Je ne vois pas d'autre explication logique, acquiesça Alyssa. Il doit s'agir d'un proche de ce scélérat, un parent ou un camarade.